

L'ART DE L'ACCOMPAGNEMENT

Daniel Ciampolini vibraphone, percussion

Hae-Sun Kang violon

Odile Auboin alto

Réalisation informatique musicale Ircam **Serge Lemouton***,

Sébastien Roux**, **Manuel Poletti*****, **Arshia Cont******

VASSOS NICOLAOU

*Otemo**, commande Ircam-Centre Pompidou

[CRÉATION

GEORGES APERGHIS

*The Only Line***

[CRÉATION DE LA NOUVELLE VERSION

DAÏ FUJIKURA

*prism spectra****, commande Ircam-Centre Pompidou

[CRÉATION

-- ENTRACTE

MARCO STROPPA

*hist whist*****, commande Printemps des Arts de Monte-Carlo

[CRÉATION FRANÇAISE

LUCIANO BERIO

Naturale

-- DURÉE DU CONCERT 1H40 ENVIRON

COLLABORATION IRCAM-CENTRE POMPIDOU, MUSÉE D'ORSAY.

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

CONCERT ENREGISTRÉ PAR



IMAGES D'UNE ŒUVRE N° 7 *hist whist* de Marco Stroppa

Un documentaire écrit et réalisé par
Nicolas Donin et **Benoît Martin**

Quel rapport entre un poème de jeunesse d'E. E. Cummings, le logiciel de suivi de partition Antescofo, et une colonne de haut-parleurs posée au milieu de la scène à quelques mètres de la violoniste Hae-Sun Kang ? Le nouveau court-métrage de la série « Images d'une œuvre » tentera de répondre à partir d'extraits de répétitions de la

composition du compositeur italien, *hist whist* et d'entretiens avec les participants à la genèse de cette œuvre dans les studios de l'Ircam.

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

Projection en présence de l'équipe du film à 19h30 au studio 3.2 de l'Auditorium.
Le film sera projeté en continu avant et après le concert, ainsi que pendant l'entracte.

Vous pouvez retrouver la série documentaire « Images d'une œuvre » sur <http://www.ircam.fr/797.html>.

SEGUI

MERCREDI 17 JUIN À 20H
MUSÉE D'ORSAY, AUDITORIUM

VASSOS NICOLAOU

OTEMO

ANNÉE DE COMPOSITION

2008-2009

EFFECTIF

vibraphone et dispositif électronique *live*

DURÉE

10 minutes

ÉDITEUR

Inédit

Cette pièce, commandée par l'Ircam-Centre Pompidou, a été réalisée à l'institut en collaboration avec Serge Lemouton pour la réalisation informatique musicale. Il s'agit de la création de l'œuvre, dédiée à Daniel Ciampolini.

Cette pièce s'inspire de l'architecture chaotique de Tokyo et du sens de l'ordre particulier qui en résulte.

Elle commence par plusieurs motifs de rythmes harmoniques, superposés et projetés dans des champs harmoniques. Chaque événement musical possède sa propre vitesse ; de nombreux changements de tempos surgissent donc au cours de la pièce. Des permutations dans l'ordre des événements eux-mêmes se produisent fréquemment, dessinant des sortes de boucles dissimilaires et créant ainsi un cercle vertueux. En principe, plus le tempo est lent, plus le jeu devient rapide, et plus un grand nombre d'informations est transmis. Les brusques changements et coupures désorientent

la perception, puis la mémoire. Vers la fin de la première partie, la musique se dissipe dans un silence presque total.

La deuxième partie est plus systématique, sans présenter pour autant de répétitions exactes. Les images de « miroirs déformants » du matériau du vibraphone sont données sur différents registres par l'électronique. La pièce se termine en jeu mécanique, voire robotique.

Grâce au logiciel de suivi de partition Antescofo, l'ordinateur suit le musicien et ajuste la coordination avec l'électronique. Dans la partie électronique, tous les paramètres de temps sont contrôlés constamment par la vitesse réelle du musicien.

Vassos Nicolaou

Traduit de l'anglais par **Aude Grandveau**

GEORGES APERGHIS

THE ONLY LINE

ANNÉE DE COMPOSITION

2008

EFFECTIF

Violon et dispositif électronique

DURÉE

8 minutes

ÉDITEUR

Inédit

La première version de cette pièce (acoustique) a été créée le 7 juillet 2008 au Bayerische Staatsoper de Munich par Hae-Sun Kang, à qui l'œuvre est dédiée. Il s'agit de la création de la nouvelle version de l'œuvre, en collaboration avec Sébastien Roux pour la réalisation informatique musicale.

Parmi les tensions des champs magnétiques, les pressions harmoniques, les tentations de devenir multiple, une ligne seule trace son chemin de fuite. Haut perchée, tendue, elle continuera à graver son trajet telle une pointe sur le métal.

Georges Aperghis

Daï FUJIKURA

PRISM SPECTRA

ANNÉE DE COMPOSITION

2008-2009

EFFECTIF

Alto et dispositif électronique

DURÉE

18 minutes

ÉDITEUR

Ricordi, Londres

Cette pièce, commandée par l'Ircam-Centre Pompidou, a été réalisée à l'institut en collaboration avec Manuel Poletti pour la réalisation informatique musicale. Il s'agit de la création de l'œuvre, dédiée à Odile Auboin.

Ma première idée était de créer un orchestre à cordes virtuel qui soit dirigé par le soliste. Je me disais que ce devait être le rêve de tout altiste !

Quelquefois, être un compositeur – sorte de génie dont le but est de réaliser le rêve d'un musicien – c'est un défi. Les membres de l'orchestre à cordes virtuel ont des problèmes d'« égo ». Parfois, ils n'obéissent pas au soliste, parfois, ils sont en retard, parfois, ils jouent beaucoup plus fort qu'ils ne devraient et, parfois, ils jouent faux... Dans ce cas, il s'agit donc vraiment d'un orchestre virtuel !

J'ai également décidé d'ajouter une autre épaisseur à la pièce en utilisant

l'électronique *live* semi-improvisée. Quand je travaillais dans le studio avec Manuel Poletti, je parlais de ces éléments électroniques comme d'« amis ». Je les ai conçus pour qu'ils se comportent comme des poissons dans un océan tropical. Parfois, ils nagent en banc à travers la pièce, parfois, ils s'élancent au loin comme de petits rayons de lumière entrant et sortant d'un corail ombrageux.

Tous ces sons sont générés en réponse au soliste. Ainsi l'alto contrôle presque tout.

Daï Fujikura

Traduit de l'anglais par **Aude Grandveau**

MARCO STROPPA

HIST WHIST

ANNÉE DE COMPOSITION

2009

EFFECTIF

Violon et électronique de chambre

DURÉE

18 minutes

ÉDITEUR

Ricordi

Cette pièce, commandée par le Printemps des Arts de Monte-Carlo, a été réalisée à l'Ircam en collaboration avec Arshia Cont pour la réalisation informatique musicale. L'œuvre, dédiée à Hae-Sun Kang, a été créée le 12 avril 2009 dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Il s'agit de la création française.

Cinquième œuvre du cycle pour instrument soliste et électronique de chambre inspiré par des poèmes de E.E. Cummings, le titre *hist whist* est extrait de *Tulips and Chimneys*, son premier recueil publié en 1923.

Ce poème (dont le titre, purement acoustique, pourrait se traduire par « pst pst ») évoque un monde sautillant de petits esprits, fées et follets, grenouilles et souris, jouant à cache-cache sur la pointe des pieds avec une vieille sorcière, un poireau sur le nez et connaissant le diable. La force acoustique, les choix typographiques et la dynamique engendrés par les vingt-neuf lignes qui composent ce poème possèdent un brio et une virtuosité

d'écriture fort impressionnants chez un jeune poète de vingt-huit ans, et impossibles à traduire.

C'est ce brio qui me semble représenter le caractère principal du violon, l'instrument de Giuseppe Tartini, pour lequel il écrit un « trille du diable » !

Du point de vue technologique, comme toutes les œuvres pour électronique de chambre, *hist whist* interroge l'espace scénique d'une façon singulière et adaptée aux caractéristiques de l'instrument. Ici, point de sons autour du public, voire de la scène, mais une colonne de quatre haut-parleurs placée au milieu, en guise de « totem acoustique » autour duquel s'enroule toute la matière sonore, des sons électroniques à l'amplification et au traitement du violon.

Cette œuvre utilise le travail réalisé par Arshia Cont (représenté par l'environnement informatique Antescofo) et commencé lors de la composition de *...of Silence*, pour saxophone et électronique de chambre (2007). Ce travail recherche une véritable interaction musicale entre un instrument soliste et d'autres présences sonores autonomes, nouant avec cet instrument une relation de musique de chambre.

Marco Stroppa

LUCIANO BERIO

NATURALE

ANNÉE DE COMPOSITION

1985-1986

EFFECTIF

Alto, percussion et bande magnétique

DURÉE

20 minutes

ÉDITEUR

Universal Editions

Cette pièce, commandée par la compagnie Aterballetto, a été créée le 1^{er} janvier 1985 à Taormina (Italie) par Aldo Bennici (alto) et la compagnie Aterballetto, sur une chorégraphie d'Amedeo Amodio et une voix enregistrée du chanteur populaire Celano. L'œuvre est dédiée à Aldo Bennici.

Le processus de transcription – comme celui de la traduction – peut impliquer trois occurrences différentes : le compositeur s'identifie au texte musical d'origine ; il transforme le texte en une expérimentation analytique ; et, enfin, il l'anéantit, le déconstruit et en abuse sur le plan philologique. Je pense que le résultat est idéal si ces trois occurrences coexistent. Ce n'est qu'ainsi que la transcription devient réellement créative et constructive.

Naturale, composée entre 1985 et 1986 pour Aldo Bennici et l'Aterballetto, est conçue pour la danse et dérivée, en partie, d'un travail plus complexe de 1984 (*Voci*, pour alto et deux groupes d'instruments), où est traité précisément le

problème de la convergence de ces trois occurrences. Les textes originaux de *Naturale* sont des chansons siciliennes enregistrées par Celano, peut-être le dernier véritable chanteur sicilien, que j'ai eu le privilège et la chance de rencontrer (et d'enregistrer) durant l'été 1968 à Palerme.

Je suis particulièrement reconnaissant à Aldo Bennici de m'avoir procuré le matériau musical d'origine : chants de travail et d'amour, berçuses provenant de différentes régions de Sicile. Avec *Naturale*, comme avec *Voci*, j'espère contribuer à renforcer l'intérêt porté au folklore musical sicilien qui est, avec celui de Sardaigne, le plus riche, le plus complexe et le plus rayonnant de notre culture méditerranéenne.

Luciano Berio

Traduit de l'italien par Aude Grandveau

BIOGRAPHIES

COMPOSITEURS



© Suzanne Doppelt

GEORGES APERGHIS

Né à Athènes, Georges Aperghis s'installe à Paris en 1963. Sa carrière indépendante se partage entre écriture instrumentale ou vocale, le théâtre musical et l'opéra. En 1976, il fonde l'Atelier Théâtre et Musique qui lui permet de renouveler sa pratique de compositeur en travaillant avec des musiciens et comédiens. Ces spectacles s'inspirent de faits sociaux transposés dans un monde poétique, parfois absurde ou satirique. En 2000, deux créations voyagent en Europe : *Die Hamletmaschine-Oratorio* (sur un texte de Heiner Müller) et *Machinations*, commande de l'Ircam (prix de la meilleure création de l'année décerné par la Sacem). En 2004, il compose *Dark Side*, commande de l'Ensemble intercontemporain, d'après *L'Orestie* d'Eschyle,

et *Avis de tempête* à l'Opéra de Lille (Grand prix de la critique 2005).

En 2006 sont créées *Wölfler Kantata* (sur des textes d'Adolf Wölfler) au festival Éclats de Stuttgart et *Contretemps*, commande du festival de Salzbourg.

Le festival de Witten invite en avril 2007 la création *Zeugen*, pour soprano, ensemble et marionnettiste – avec sept reproductions de marionnettes de Paul Klee et des textes de Robert Walser.

Happy end (créé en décembre 2007 à l'Opéra de Lille) est une adaptation libre du conte *Le Petit Poucet* de Charles Perrault pour ensemble, électronique et un film d'animation signé par l'artiste belge Hans Op de Beeck (avec les voix de Edith Scob et Michael Lonsdale).

En 2008, le Klangforum Wien a créé *Teeter-Totter*, commandée par le festival de Donaueschingen.

La dernière œuvre de Georges Aperghis, *Happiness Daily*, pour soprano, mezzo-soprano et ensemble, commande de l'Ensemble intercontemporain, a été créée en avril 2008 à Paris.



© Universal Edition - Eric Marinits

LUCIANO BERIO

Né en 1925 à Oneglia (Italie), Luciano Berio se forme à la composition au conservatoire de Milan. Il poursuit sa formation auprès de Luigi Dallapiccola à Tanglewood en 1951 et à Darmstadt jusqu'en 1959. Il est avant tout un esprit ouvert à la musique sous toutes ses formes : il s'intéresse à la musique électronique, est attentif à toutes les cultures, tire un parti subtil de ses expériences et de ses passions pour la littérature, le théâtre et la poésie. Son écriture est libre, spontanée, jamais empreinte d'intellectualisme bien que sa pensée soit rationnelle et analytique. Son œuvre révèle un sens inné de l'harmonie, du théâtre musical et utilise des « emprunts » aux musiques savantes et populaires, traditionnelles ou contemporaines. Sa parfaite maîtrise des techniques du ^{XX}^e siècle en fait un des maîtres de la musique d'aujourd'hui. De l'Europe aux États-Unis, son activité s'étend à de nombreux secteurs de la vie musicale : fondateur en 1956 avec Bruno Maderna du studio de phonologie musicale de la RAI, de la revue et de la

série de concerts Incontri Musicali, il est également responsable jusqu'en 1980 de recherches à l'Ircam. Il crée ensuite un nouveau studio à Florence, Tempo Reale. Il dirige les plus grands orchestres et enseigne à Tanglewood, Dartington, Cologne, Harvard et New York. À la Juillard School, il crée le Juillard Ensemble, spécialisé dans l'interprétation du répertoire contemporain. Il compose notamment des œuvres instrumentales (*Nones* en 1954, *Thema*, *Omaggio a Joyce* en 1958), et des œuvres vocales (*Circles* en 1960, *Passagio* en 1962, *Folk Songs* en 1964, *Laborintus II* en 1965, *Coro* en 1975-1976, *Un Re in ascolto* en 1979-1984, *Orpheo II* en 1984...). Il est décédé à Rome le 27 mai 2003.



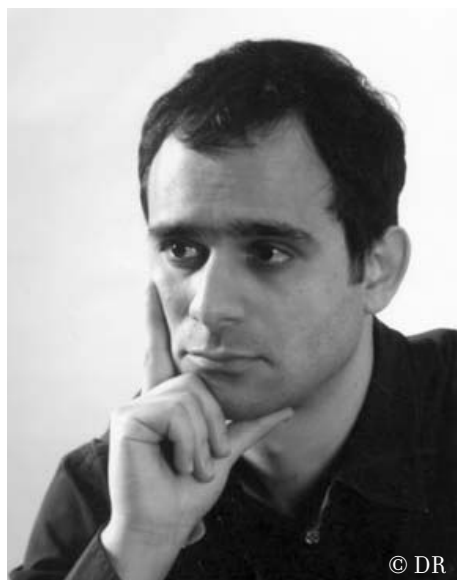
© Seiji Okumiya

DAÏ FUJIKURA

Né à Osaka (Japon) en 1977, Daï Fujikura étudie à Londres avec Daryl Runswick au Trinity College, Edwin Roxburgh au Royal College et George Benjamin au King's College. Il remporte plusieurs récompenses, comme le prix de composition de la Royal Philharmonic Society et le soutien de la Société pour la

promotion de la musique nouvelle (Royaume-Uni). Il collabore avec d'illustres artistes, notamment Peter Eötvös dans le cadre du projet *Blue Touch Paper* du London Sinfonietta. En 2004, au terme de cette collaboration, l'œuvre *Fifth Station* est créée par l'ensemble, sous la direction de Martyn Brabbins. Peter Eötvös continue d'encourager le compositeur et dirige la création de *Vast Ocean* en 2005 à Donaueschingen, avec l'orchestre de la Radio d'Hilversum et le studio expérimental Heinrich-Strobel-Stiftung. Pierre Boulez dirige la création de *Stream State* en 2005. La même année, le compositeur reçoit une commande de l'Ensemble intercontemporain pour sa pièce *Code 80*, composée pour le quatre-vingtième anniversaire de Pierre Boulez et créée à la Cité de la musique. En 2006, sa pièce *Crushing Twister*, commande de l'orchestre de la BBC, est créée aux BBC Proms à Londres, sous la direction de Charles Hazelwood. De nombreux autres ensembles et orchestres renommés commandent et interprètent les pièces de Dai Fujikura, notamment l'Ensemble Modern, le Klangforum Wien, l'Ensemble intercontemporain, l'orchestre symphonique de Chicago et les orchestres philharmoniques de Sofia et de Tokyo. Ses commandes à venir incluent deux œuvres pour l'Ensemble intercontemporain, une pièce pour cor et ensemble pour l'ensemble BIT20, une pièce pour l'orchestre philharmonique de Radio France et l'Ircam, et un concerto pour piano pour le Philharmonia Orchestra.

© Ircam-Centre Pompidou, 2007



VASSOS NICOLAOU

Né à Chypre, Vassos Nicolaou étudie la musicologie, l'harmonie, le contrepoint, la fugue et le piano à l'université Aristote de Thessalonique. Il poursuit ses études de composition et de musique électronique auprès de York Höller et de Hans Ulrich Humpert à Cologne. En 2002-2003, il suit les cours de Marco Stroppa et de Luis Naón au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il obtient son prix d'orchestration mention très bien dans la classe de Marc-André Dalbavie. Il poursuit sa formation à l'Ircam, à Aldeborough, au Centre Acanthes et à Francfort auprès de Jonathan Harvey, Philippe Manoury, Louis Andriessen et Beat Furrer.

En 2004-2005, Vassos Nicolaou participe au Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam où il reçoit l'enseignement de Philippe Leroux, Mikhail Malt, Jean Lochar et Emmanuel Jourdan, et où il rencontre Brian Ferneyhough, François Bernard Mâche, Tristan Murail et Philippe Schoeller. Il y compose *Orbit* pour piano, Timée et électronique.

Il a obtenu le prix spécial Giga-Hertz – avec Pierre Boulez comme président du jury –, le prix Bernd Alois Zimmermann de la Ville de Cologne ainsi que les bourses de l'Académie internationale de l'Ensemble Modern, Herrenhaus Edenkoben, du Mégaron d'Athènes et du Tokyo Wonder Site.

Ses œuvres sont interprétées notamment par le London Sinfonietta, l'Ensemble Modern, l'Ensemble intercontemporain, l'ensemble Dissonart, l'International Contemporary Ensemble, l'Académie internationale de l'Ensemble Modern, l'orchestre Camerata, Peter Eötvös, Beat Furrer, Diego Masson, Pierre-Laurent Aimard, Dimitri Vassilakis, Tamara Stefanovich et Jonathan Stockhammer. En octobre 2009, une nouvelle œuvre pour grand ensemble et électronique en temps réel, commande de l'Ircam, sera créée au Centre Pompidou. Une autre œuvre a également été commandé par l'Ensemble intercontemporain pour la saison 2010.

BIOGRAPHIES

INTERPRÈTES

ODILE AUBOIN alto

Premiers prix d'alto et de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris en 1991, Odile Auboin poursuit ses études à l'université de Yale (États-Unis) puis se perfectionne avec Bruno Giuranna à la Fondation Stauffer de Cremona (Italie). Elle est lauréate du Concours international de Rome (Bucchi).

En 1995, elle entre à l'Ensemble intercontemporain. Son intérêt pour la création et sa situation de soliste de l'Ensemble intercontemporain lui permettent un travail privilégié avec les grands compositeurs de la seconde moitié du XX^e siècle comme György Kurtág ou Pierre Boulez, avec qui elle a enregistré le *Marteau sans Maître* pour Deutsche Grammophon et dont elle a interprété *Anthèmes* au festival d'Avignon.

Elle collabore également avec les compositeurs de la nouvelle génération dont elle crée régulièrement les œuvres, que ce soit en soliste ou en musique de chambre. Très impliquée dans le domaine de la musique de chambre, elle crée des œuvres de Bruno Mantovani, Marco Stroppa et Philippe Schoeller.

Odile Auboin est titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur et enseigne régulièrement au sein d'académies réputées.

DANIEL CIAMPOLINI

vibraphone, percussion

Né en 1961, Daniel Ciampolini débute ses études au conservatoire de Nice. À quatorze ans, il intègre l'orchestre d'accordéon de Paris comme batteur. Quelques années plus tard, il obtient un premier prix de percussions au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il étudie également l'analyse et l'harmonie. Durant un long séjour au Berklee College à Boston, il se consacre uniquement au vibraphone. Il est soliste à l'Ensemble intercontemporain de 1980 à 2001. En 1994, l'Auditorium du Louvre lui commande la musique du film *Forfaiture* de Cecil B. DeMille. Iannis Xenakis lui donne carte blanche pour réaliser à l'Ircam une version électronique et spatialisée du célèbre solo de percussion *Psappha*. En 2003, il crée à la Cité de la musique une version expérimentale de *Persephassa* de Xenakis. Il crée également *Répons* et *Sur Incises* avec Pierre Boulez, qu'il enregistre chez Deutsche Grammophon. Depuis 2002, il se consacre uniquement aux répertoires soliste et de chambre et alterne musique écrite et musique improvisée. Il donne plusieurs séries de cours, notamment à l'Académie du XX^e siècle à Paris, à l'Académie Sibelius à Helsinki, au Carnegie Hall à New York

et, dernièrement, à l'université McGill de Montréal. Il joue pour des prisonniers, dans les prisons de Fresnes et Fleury-Mérogis. En 2001, il crée à Amsterdam sa première pièce pour vibraphone et harpe. Récemment, il a composé les musiques de deux expositions à São Paulo. Il s'est produit dernièrement en trio avec Antoine Hervé et Michel Portal.

HAE-SUN KANG violon

Née en Corée du Sud, Hae-Sun Kang débute le violon à l'âge de trois ans. Elle intègre ensuite le Conservatoire national supérieur de musique de Paris (où elle enseigne aujourd'hui) et remporte des concours comme Rodolfo Lipizer (Italie), ARD (Munich), Carl Flesch (Londres) ou Yehudi Menuhin (Paris) tout en se perfectionnant auprès de Yfrah Neaman, Franco Gulli, Wolfgang Schneiderhahn, Herman Krebbers, Josef Gingold et Yehudi Menuhin.

En 1993, elle est nommée premier violon à l'Orchestre de Paris. L'année suivante, elle devient soliste de l'Ensemble intercontemporain. Elle crée plusieurs œuvres écrites pour son instrument (Pascal Dusapin, Ivan Fedele, Michael Jarrell) avec de prestigieux orchestres. En outre, on peut l'entendre régulièrement dans le *Concerto pour violon* d'Unsuk Chin, et elle a été applaudie dans les *Concertos pour violon* de Matthias Pintscher et de Beat Furrer avec l'Orchestre national de Belgique et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin.

En 1997, Hae-Sun Kang crée *Anthèmes 2* pour violon et électronique de Pierre Boulez à Donaueschingen, œuvre qu'elle

enregistre pour Deutsche Grammophon. Lors de ses récitals en solo, elle interprète des pièces composées spécialement pour elle comme *Double Blind ?* de Chin, une toute nouvelle partition pour violon seul de Furrer ou *The Only Line* de Georges Aperghis.

Cette saison, elle a poursuivi sa collaboration avec des compositeurs contemporains comme Marco Stroppa, dont elle a créé une œuvre pour violon et électronique au Printemps des Arts de Monte-Carlo en avril 2009 et Philippe Manoury, qui compose actuellement pour elle un concerto pour violon commandé par la SWR de Stuttgart. Elle créera prochainement une nouvelle pièce pour violon et piano de Mantovani au Festival Messiaen.

ARSHIA CONT

réalisation informatique musicale Ircam
Arshia Cont est chercheur depuis 2004 au sein de l'équipe interaction musicale temps réel à l'Ircam où il est l'un des chercheurs principaux du projet « suivi de partition », et où il développe des outils d'informatique musicale à l'aide de l'intelligence artificielle et de méthodes d'apprentissage par les machines.

Depuis 2007, il est également réalisateur en informatique musicale à l'Ircam où il collabore à la création d'œuvres de Marco Stroppa et Jonathan Harvey. Il assure également la reprise et l'interprétation de divers répertoires instrumentaux avec des dispositifs informatiques temps réel de l'Ircam ; notamment pour la reprise des pièces de Pierre Boulez. Son travail de recherche a été présenté et

publié dans divers colloques internationaux et dans différents ouvrages. Depuis 2008, il est également chargé de coordination recherche et création à l'Ircam.

SERGE LEMOUTON

réalisation informatique musicale Ircam
Né en 1967, Serge Lemouton, après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sonvs du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam ; il collabore avec les chercheurs au développement d'outils informatiques et participe à la réalisation des projets musicaux de compositeurs comme Florence Baschet, Michaël Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa et Frédéric Durieux. Il a notamment assuré la réalisation et l'interprétation en temps réel de plusieurs œuvres de Philippe Manoury, dont *K...*, *la frontière*, *On-Iron* et *Partita 1*.

MANUEL POLETTI

réalisation informatique musicale Ircam
Né en 1969 à Besançon, Manuel Poletti étudie aux conservatoires de Besançon et de Dijon, puis à l'ICEM de l'École supérieure d'Essen (Allemagne) de 1992 à 1995. Compositeur et trompettiste, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam depuis 1998. En 1990, il fonde le Théâtre Parlant, groupe de recherche artistique réunissant les travaux d'un écrivain, d'une

plasticienne et d'un compositeur. Il participe à plusieurs projets de danse et de théâtre et crée deux spectacles multimédia à Besançon en 1996 et à Marseille en 1997. En 1998, il réalise deux logiciels musicaux dédiés à la synthèse en temps réel, primés la même année au Concours international de logiciels musicaux de Bourges. En 2002, il crée, en collaboration avec Carl Faia, le collectif LIEU, regroupant compositeurs, chercheurs et développeurs en informatique musicale. Depuis 2003, il collabore avec le Forum Neuesmusiktheater de Stuttgart comme responsable de réalisation informatique, notamment pour les créations de William Forsythe, impliquant le traitement de la voix des danseurs en temps réel. Début 2008, Manuel Poletti intègre la société Cycling'74 qui développe le logiciel Max/MSP.

SÉBASTIEN ROUX

réalisation informatique musicale Ircam
Après des études d'ingénieur, Sébastien Roux rejoint comme développeur l'équipe acoustique des salles de l'Ircam, suit l'enseignement du DEA Atiam (acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique), puis s'oriente vers le poste de réalisateur en informatique musical ; il collabore alors avec Georges Aperghis (*Avis de Tempête*, *Happy end*). Parallèlement à l'Ircam, il poursuit son activité de musicien au sein de la scène électronique expérimentale. Ses travaux sont publiés par les labels 12k, Carpark, Room 40, Brocoli et Optical Sound.

ÉQUIPES TECHNIQUES

IRCAM

Gérard D'Elia, ingénieur du son

Adrian Rizzo, régisseur son

Clément Lardé, régisseur

Augustin Collier, stagiaire son

MUSÉE D'ORSAY, AUDITORIUM

Vincent Crenn, Olivier Lagier, régisseurs son

Frédéric Mauvignier, Marco Joseph, régie lumière

Pierre-Alexandre Veillot, régisseur plateau

Sylvie Ananos, régie générale

Nathalie Loidreau, assistante régie générale

Réalisation du programme

Aude Grandveau

Ircam

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Cours et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris-VI pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Cours déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.

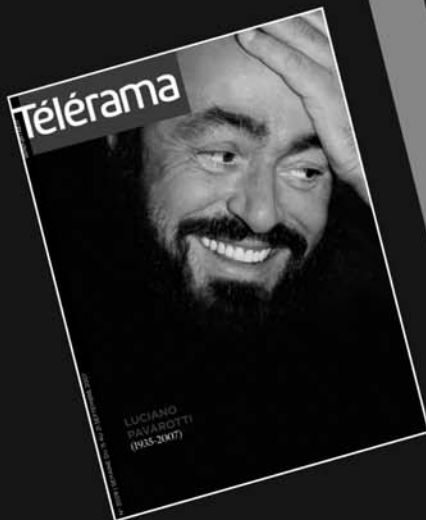
Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



LE FESTIVAL AGORA 2009 EST PRODUIT ET ORGANISÉ PAR L'IRCAM-CENTRE POMPIDOU

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION
ACOUSTIQUE/MUSIQUE



L'Ircam, association loi 1901, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



L'ÉQUIPE D'AGORA 2009

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Céline Chouffot

SYMPOSIUM ET SAME

Hugues Vinet | Andrew Gerzso |
Gérard Assayag | Frédéric Bevilacqua |
Olivier Warusfel | Sylvie Benoit |
Florence Quilliard

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Cyril Béros | Anne Becker | Fleur Gire |
Natacha Moëgne-Loccoz

PRODUCTION

Alain Jacquinot | Pascale Bondu |
Sylvain Cadars | Nicolas Chaussy |
Christophe Égéa | Agnès Fin |
Anne Guyonnet | Jérémie Henrot |
Maxime Le Saux | David Poissonnier |
Stéphanie Racco | Lætitia Scalliet |
Frédéric Vandromme

COMMUNICATION

Claire Marquet | Murielle Ducas |
Sylvia Gomes | Vincent Gourson |
Aude Grandveau | Deborah Lopatin |
Delphine Oster | Marine Zurfluh

BILLETTERIE

Paola Palumbo | Pamela Chébani |
Alexandra Guzik | Stéphanie Leroy

RELATIONS PRESSE

Opus 64 | Valérie Samuel |
Marine Nicodeau | Amélie de Pange

PRESSE SCIENTIFIQUE

Eracom | Estelle Reine-Adélaïde

EN PARTENARIAT AVEC

- Le Centre Pompidou, Département du développement culturel (Cinémas, Revues parlées, Spectacles vivants)
- Le CENTQUATRE
- La Cité de la musique
- Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains
- Radio France

AVEC LE SOUTIEN DE

- La Caisse des Dépôts
- Le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
- L'EACEA (Education Audiovisual and Culture Executive Agency) - Projet Culture 2007-2013 de l'Union européenne
- La Fondation d'entreprise Hermès
- Le Réseau Varèse
- La SACD (Société des auteurs, compositeurs dramatiques - Action culturelle)
- La Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

L'Ircam est membre du Réseau Varèse, subventionné par le programme Culture 2000 de l'Union européenne.

EN COLLABORATION AVEC

- Le Festival d'Orgue de Saint-Eustache
- Le Musée d'Orsay
- Le Musée du Louvre
- L'Orchestre de Paris
- Siemens
- Siemens Arts Program
- Le Théâtre du Châtelet

L'IRCAM REMERCIÉ SES PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique, France Culture, Télérama

Retrouvez les concerts d'Agora 2009 sur France Musique. Plus d'informations sur francemusique.com



Siemens artsprogram

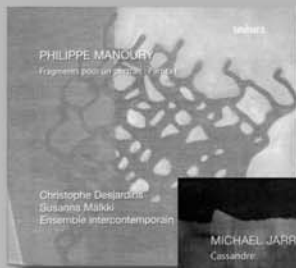


MÉCÉNAT

Mécène principal pour l'innovation à l'Ircam, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient les jeunes talents dans les domaines de l'écrit et de l'audiovisuel, de la musique et du numérique. Conjuguant créativité, recherche et solidarité, elle défrixe avec l'Ircam des voies nouvelles en finançant une thèse de doctorat ainsi que les « Ateliers de la création ».

www.fondation-jeanlucagardere.fr





SIRÈNES

Kairos, Ensemble intercontemporain, Ircam

Nouveautés :

Philippe Manoury, Michael Jarrell

L'Étincelle

JOURNAL DE LA CRÉATION À L'IRCAM

Retrouvez le festival Agora dans les pages de l'Étincelle. Avec les signatures de Jean-Marie Lehn, Gérard Assayag, Rosanna Dalmonte, Pierre Boulez, Gérard Genette, Esteban Buch, Bruno Mantovani, Hervé This et Pierre Jodlowski.



MUSIQUE / SCIENCES

Éditions Delatour-France, Ircam

À paraître

- **Contemporary compositional techniques and OpenMusic**
Rozalie Hirs & Bob Gilmore (eds)
- **Mosaïques et pavages en musique**
Moreno Andreatta & Carlos Agon (dir.)



Nouveauté

www.ircam.fr/editions.html

NOTES

A series of horizontal dashed lines for writing notes.

